

Walpole

**Mission de suivi terrestre
Septembre 2014**

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| 1- Organisation de la mission | 3 |
| 1.1 <i>Une équipe pluridisciplinaire</i> | 3 |
| 1.2 <i>Déroulement de la mission</i> | 4 |
| 1.3 <i>Accessibilité</i> | 6 |
| 2- Les espèces invasives | 8 |
| 2.1 <i>La végétation</i> | 8 |
| 2.2 <i>Les rats</i> | 12 |
| 3. Suivi ornithologique de Walpole | 14 |
| 3.1 <i>Suivi des populations</i> | 14 |
| 3.2 <i>Mission de balisage des oiseaux marins</i> | 16 |
| Conclusion : | 19 |

Annexes

Rapport Cagoutrek, Lutte contre les espèces végétales envahissantes

Rapport Richard Griffiths, PII, Etude de faisabilité de l'éradication des rats

Rapport SCO, Inventaire ornithologique

Rapport CNRS, mission de balisage des oiseaux marins

Carte de végétation

Schéma des quadras traités de faux-mimosa, emplacements des arbres non traités

Guide illustré des principaux oiseaux de Walpole

En 2013, le service de la pêche et de l'environnement marin (SPE) a réalisé une première mission sur l'île de Walpole. L'objectif étant de mieux connaître cette île éloignée de l'Est de l'espace maritime de la Nouvelle-Calédonie et de définir un premier inventaire des problématiques de gestion de cette île.

Cette année, une nouvelle mission a été organisée par le SPE du 15 au 26 Septembre avec de nouvelles thématiques d'étude et en vue de mettre en place les premiers objectifs de gestion de l'île :

- étude de faisabilité d'éradication du Rat du Pacifique
- suivi des populations d'oiseaux (SCO)
- balisage d'oiseaux marins pour déterminer les zones de prospection et de nourrissage (CNRS)
- lutte contre les espèces végétales invasives
- repérage GPS des différentes limites de végétations de l'île



Figure 1. L'espace maritime de la Nouvelle-Calédonie

1- Organisation de la mission

1.1 Une équipe pluridisciplinaire

L'organisation de la mission sur Walpole par le SPE a permis la participation d'une équipe pluridisciplinaire permettant de répondre aux objectifs évoqués ci-dessus.

| Nom | Code | Organisation | Rôle |
|-----------------------|------|-----------------------------|------------------------------------|
| Christophe FONFREYDE | CF | NC / DAM / SPE ¹ | Chef de mission |
| Marlène BERGES | MB | NC / DAM / SPE | Stagiaire |
| Richard GRIFFITHS | RG | Island Conservation | Eradication des rats |
| Henri WEIMERSKIRCH | HW | CEBC CNRS ² | Balisage des oiseaux marins |
| Joëlle LALLEMAND | JL | CEBC CNRS | Balisage des oiseaux marins |
| Pierre BACHY | PB | SCO ³ | Suivi ornithologique |
| David UGOLINI | DU | SCO | Suivi ornithologique |
| Cyrille HURUGUEN | CH | ASNNC ⁴ | Responsable escalade |
| Florian DE KONINCK | FDK | Cagoutrek | Lutte contre les espèces invasives |
| Irénée TIDJITE | IT | Cagoutrek | Lutte contre les espèces invasives |
| Philippe SIMONI | | NC / DAM / SPE | Capitaine de l'AMBORELLA |
| Napoléon COLOMBANI | | NC / DAM / SPE | Second Capitaine de l'AMBORELLA |
| Nikotimo VUKI | | NC / DAM / SPE | Chef Mécanicien de l'AMBORELLA |
| Christophe DESGRIPPES | | NC / DAM / SPE | Bosco de l'AMBORELLA |
| Guy HNAIJE | | NC / DAM / SPE | Matelot de l'AMBORELLA |

¹ NC/DAM/SPE : Nouvelle Calédonie/Direction des affaires maritimes/Service de la pêche et de l'environnement marin.

² CEBC CNRS : Centre d'Etudes Biologiques de Chizé, Centre National de la Recherche Scientifique.

³ SCO : Société Calédonienne d'Ornithologie

⁴ ASNNC : Association de Sauvegarde de la Nature Calédonienne

1.2 Déroulement de la mission

| | Suivi de Walpole | AMBORELLA |
|--------------------------|---|---|
| Lundi 15 Septembre | | 15h00: départ de Nouméa de l'équipe 1 (CF, CH, FDK, IT, PB) |
| Mardi 16 Septembre | <p>06h00: Débarquement sur Walpole pour l'équipe 1</p> <p>12h00: Fin de l'installation du bivouac</p> <p>12h30: Installation de la corde pour la descente en rappel sur le piémont est (CH) Ouverture de la voie Nord-Sud (FDK, IT)</p> <p>16h30: Installation des pièges à rats</p> <p>20h00: Nuit au bivouac équipe 1</p> | <p>09h00: fin du déchargement, départ de l'Amborella</p> <p>16h00: départ de Nouméa de l'équipe 2 (MB, RG, DU, HW, JL) pour Port Boisé</p> <p>20h00: Embarquement de l'équipe 2 à Port Boisé</p> |
| Mercredi 17 Septembre | <p>06h00: Levé</p> <p>10h00: Débarquement sur Walpole pour l'équipe 2 et installation</p> <p>14h00: Défrichage de la voie Nord-Sud Changement de l'appât des pièges à rats Premier tour de repérage des oiseaux (CNRS) et point 0 (SCO)</p> <p>20h00: Nuit au bivouac (dix personnes)</p> | L'Amborella reste au mouillage |
| Jeudi 18 Septembre | <p>06h00: Levé</p> <p>06h30: Balisage des quadras de faux-mimosa (CF) Relevé des pièges à rats (0 prise)</p> <p>07h00: Descente sur le piémont Est (CF, CH, DU, RG) Ouverture du sentier Sud Repérage, pose des premières balises GPS (CNRS) Comptage des oiseaux sur le plateau (PB)</p> <p>14h00 : Coupe des mimosas dans les deux quadras</p> <p>15h00 : Tour de l'île avec l'annexe de l'Amborella (RG, MB)</p> <p>19h00 : Comptage nocturne des rats</p> <p>20h00 : Nuit au bivouac</p> | L'Amborella reste au mouillage |

| | | |
|----------------------------------|---|---|
| <p>Vendredi 19 Septembre</p> | <p>06h00 : Levé 07h00 : Ouverture d'un sentier reliant le campement et le début de la voie Nord-Sud Estimation du coût de réfection de l'escalier Descente sur le piémont Est et observation des frégates (CNRS) Relevé des pièges à rats 14h00 : Rangement des affaires et embarquement équipe 3 (CF, DU, FDK, IT, RG) 20h00 : Nuit au bivouac (5 personnes)</p> | <p>17h00 : départ de l'Amborella pour Port Boisé puis Nouméa</p> |
| <p>Samedi 20 Septembre</p> | <p>06h00 : Levé 07h00 : Comptage oiseaux sur le piémont Est (PB) Tracé du transect Est pour compter les crustacés la nuit (MB, CH) Poses de balises GPS sur les fous sur le piémont Ouest (CNRS) 20h00 : Nuit au bivouac</p> | <p>06h00 : arrivée de l'Amborella à Nouméa</p> |
| <p>Dimanche 21 Septembre</p> | <p>07h00 : Levé 08h00 : Poses de balises sur les frégates et phaétons sur le piémont Est (CNRS) Comptage des oiseaux du piémont Est (PB) Relevé des limites de végétation de la partie sud (MB, CH) 18h30 (nuit) : Comptage des crustacés sur le transect Est 20h00 : Nuit au bivouac</p> | |
| <p>Lundi 22 Septembre</p> | <p>07h00 : Levé 08h00 : Pose de balises GPS sur les fous sur le piémont Ouest (CNRS) Comptage des oiseaux dans le Sud (PB) Relevé des limites de végétation de la partie Nord 20h00 : Nuit au bivouac</p> | |

| | | |
|--------------------------|---|--|
| Mardi 23 Septembre | 07h00 : Levé 08h00 : Balisage des frégates sur le piémont Est 14h00 : Balisage de frégates sur le piémont Ouest, Récupération de balises GPS sur les fous et observation des premières données sur ordinateur 20h00 : Nuit au bivouac | |
| Mercredi 24 Septembre | 07h00 : Levé 08h00 : Dernières observations des oiseaux sur le plateau, découverte d'un couple de faucons pèlerin + nid (PB) Récupération des balises sur fous (CNRS) 09h00 : Observation d'une colonie d'agave (200m ²) sur la voie en direction du Nord 14h00 : Démontage du matériel d'escalade 20h00 : Nuit au bivouac | |
| Jeudi 25 Septembre | 07h00 : Levé 08h00 : Dernière relève des balises GPS sur les fous et pose des dernières balises sur les frégates. 14h00 : Démontage du bivouac | 13h30 : Arrivée de l'Amborella 17h00 : Départ de l'Amborella pour Nouméa |
| Vendredi 26 septembre | | 07h30 : arrivée de l'Amborella à Nouméa |

1.3 Accessibilité

Le débarquement sur l'île nécessite une échelle de corde qui est arrimée avec deux ancrs et accrochée aux rochers en surface. L'accès à ce point de débarquement se fait grâce à l'annexe de l'Amborella. Tout le matériel est déchargé à l'aide de cette échelle ce qui constitue une des difficultés d'accès de l'île. L'eau potable et la nourriture, prévues pour toute la durée du séjour, représentent un chargement important.

Les déplacements sur Walpole sont limités à quatre voies principales. L'accès au plateau se fait par l'Ouest, tout d'abord par un sentier dans la forêt du piémont puis par l'escalier datant de l'époque de l'exploitation du guano. C'est par ce sentier que tout le matériel est monté jusqu'au point du bivouac.

Un sentier fait le tour de la pointe Sud et remonte vers la côte Est sur le plateau de végétation rase.

Il permet d'accéder au bord de falaise où nichent de nombreux phaétons et au plateau de végétation rase où l'on trouve beaucoup de fous.

Pour se déplacer vers le Nord, il faut suivre l'ancienne voie ferrée utilisée par les mineurs. Au Sud, elle démarre à côté du campement et au Nord, elle s'arrête à la lisière de la forêt primaire qui, elle, n'a pas été impactée par l'exploitation du guano.

L'équipe de Cagoutrek a, cette année, rouvert les différents sentiers qui avaient été tracé l'an dernier. Deux personnes y ont consacré 4 jours, ce qui facilitera la réouverture des sentiers les prochaines années.

L'accès au piémont Est est réalisable grâce à l'installation d'un système de descente en rappel. La sécurité est assurée par Cyrille HURUGUEN dont les compétences permettent de travailler de ce côté de l'île sans danger.

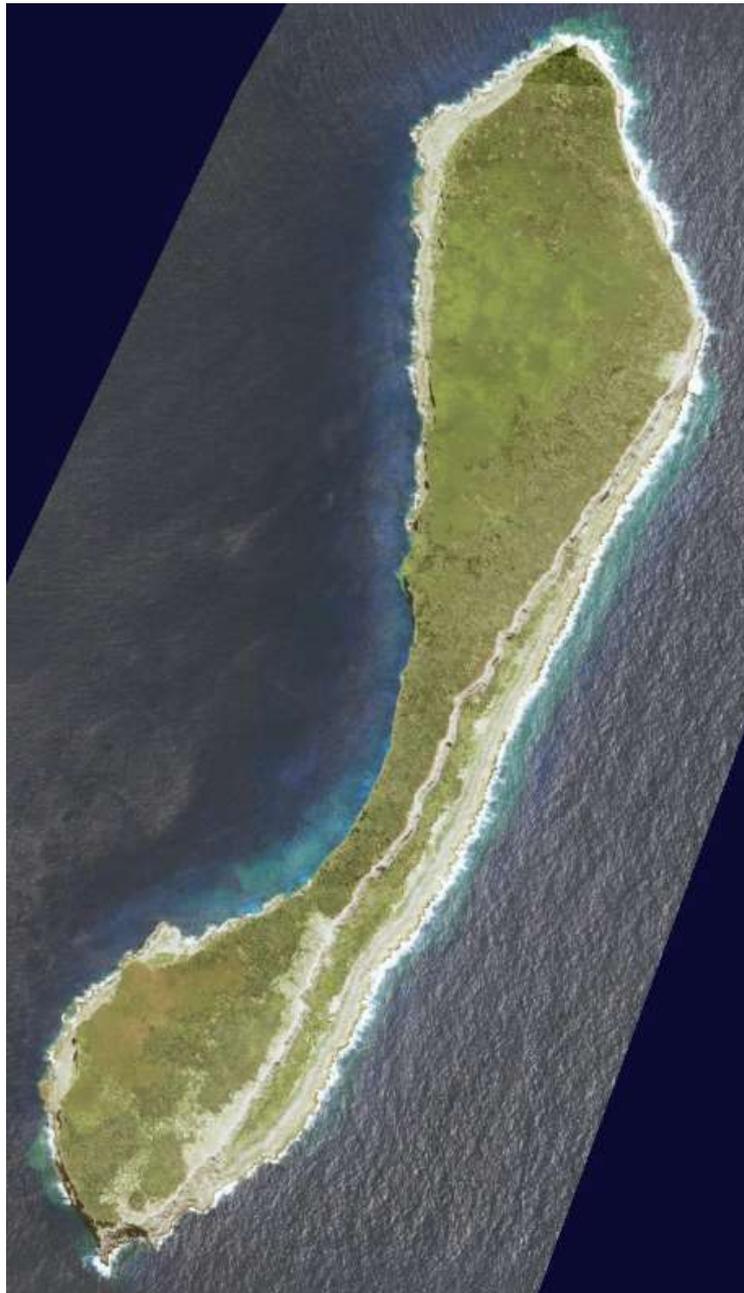


Figure 2. Walpole - image satellite

2- Les espèces invasives

2.1 La végétation

L'exploitation du guano sur l'île a entraîné une modification de la végétation. De nombreuses espèces ont été introduites et ont colonisé les zones exploitées laissées à l'abandon. Parmi les espèces les plus invasives on trouve le faux-mimosa (*Leucaena leucocephala*), le *Tecoma stans*, et plus récemment le faux-sisal (*Furcraea foetida*).

L'objectif de gestion de l'île comprend donc un plan de lutte contre les espèces invasives. Dans un premier temps, un relevé des limites des différentes végétations a été fait pour établir une carte plus précise de la couverture du sol.

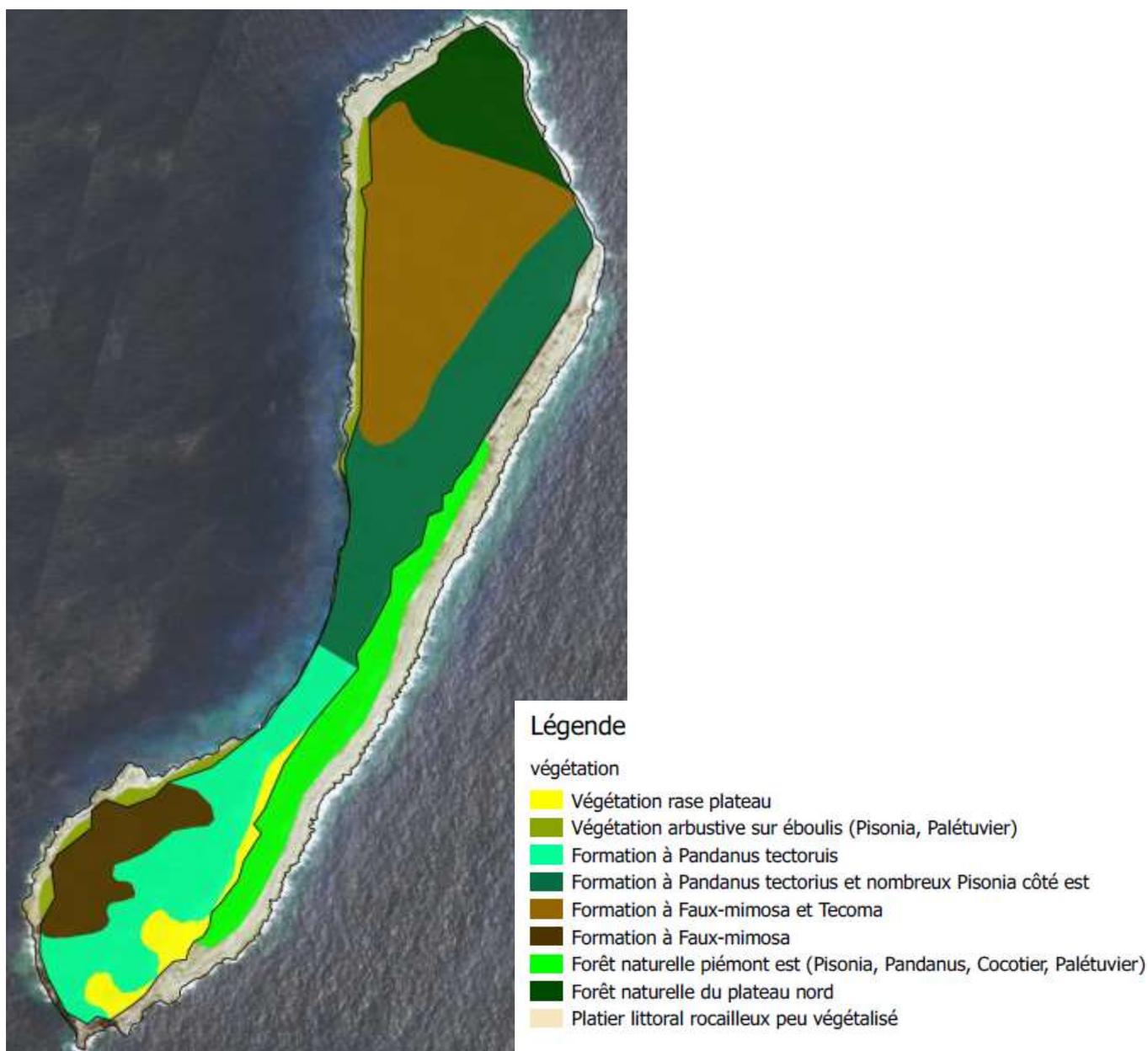


Figure 3. Couverture végétale de l'île

Le Faux-mimosa recouvre aujourd'hui une grande partie de l'île. On en retrouve dans le Sud, au niveau du campement et des vestiges des bâtiments d'exploitation du guano.

La forêt de Faux-mimosa que l'on retrouve dans le Nord est la plus vaste. Il semblerait que le *Tecoma* se développe largement dans cette zone.

Sur la pointe Sud, la bande centrale de l'île et la côte Est on retrouve en grande partie une forêt de *Pandanus*, très propice à la reproduction des *Gygis alba*.

Plus on s'avance vers le Nord-Ouest et plus on rencontre, en plus du *Pandanus*, d'autres espèces comme le *Pisonia grandis*, et du Faux-manguier (*Cerbera manghas*) en bord de falaise.

Le plateau Sud-Est est recouvert d'une végétation rase. C'est le seul endroit du plateau qui n'est pas couvert par une forêt. Cette zone permet l'atterrissage des hélicoptères de l'armée, on y retrouve leur stockage de carburant.

Sur les deux piémonts Est et Ouest, on retrouve globalement la même végétation arbustive : le *Pisonia* et le Palétuvier aveuglant (*Excoecaria agallocha*).

Toutefois, la forêt Est, plus dense, comprend aussi des cocotiers d'introduction ancienne et des *Pandanus*. C'est un des espaces les mieux conservé de l'île.

La forêt Nord est aussi un vestige de la végétation présente avant l'exploitation du guano. Elle ne couvre qu'une très petite surface de l'île.



Figure 4. Faux-mimosa et Tecoma



Figure 5. Pandanus tectorius



Figure 6. Végétation rase et stockage carburant



Figure 7. Forêt piémont Ouest

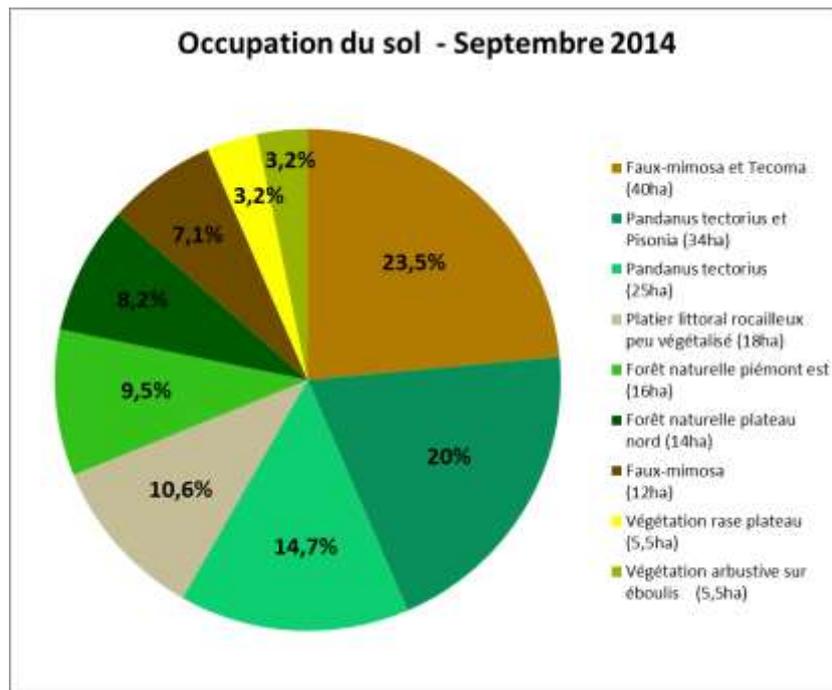


Figure 8. Part des différents types de végétation dans l'occupation du sol

Aujourd'hui une grande parite du plateau (30%) est recouverte de Faux-mimosa. L'éradication de cette espèce semble donc très difficile. Toutefois, l'équipe de Cagoutrek a réalisé un test de défrichage en lisière de *Pandanus*, à côté du campement, pour voir ce que peut donner une ouverture au profit des espèces indigènes.

Deux quadras d'environ 200m² ont été défrichés et sur l'un des deux quadras, les souches ont été traitées au glyphosate.

La prochaine visite de l'île permettra de juger de l'efficacité de la méthode de lutte.



Figure 9. Défrichage des quadras de Faux-mimosa

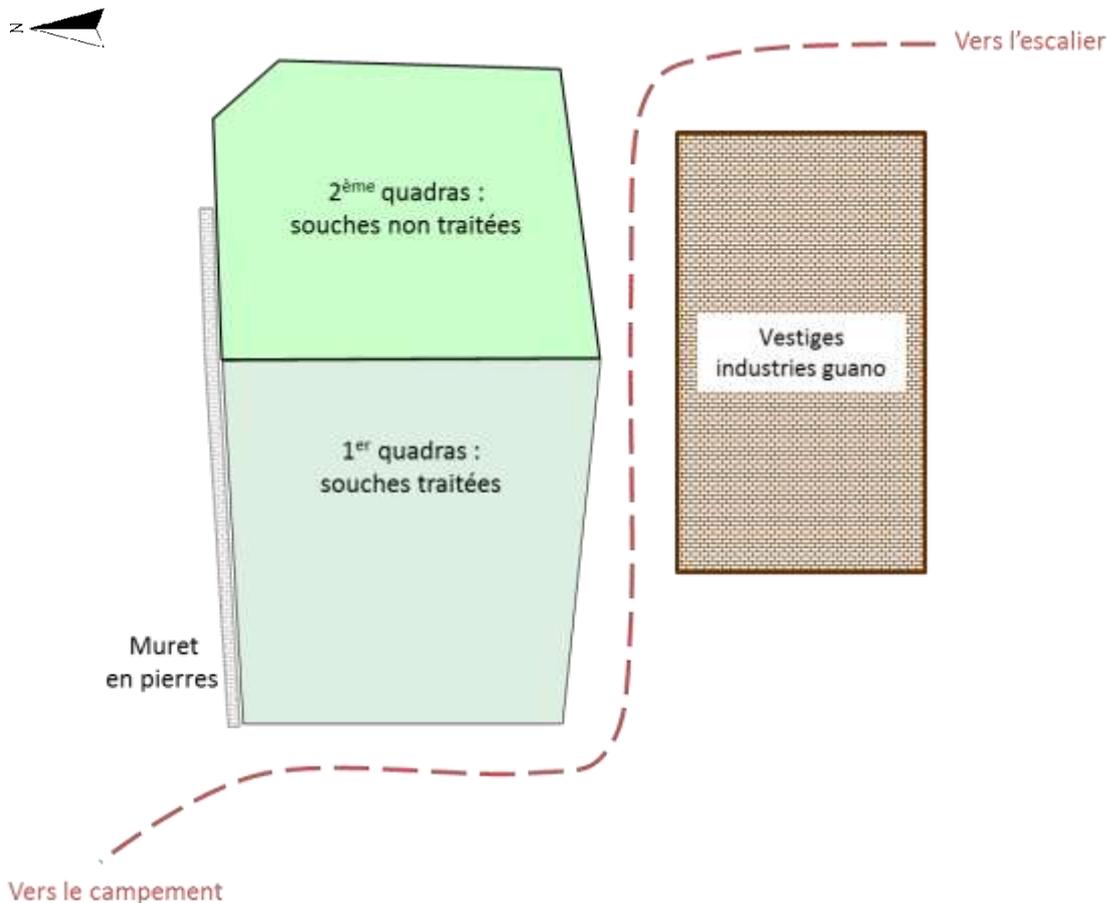


Figure 10. Localisation des quadras

Les quadras sont situés entre des vestiges de l'industrie du guano (four et concasseur) et un ancien muret en pierre. Le sentier qui rejoint le campement passe entre les quadras et les vestiges.

Lors de la prochaine mission, il faudra observer les repousses à l'intérieur des deux quadras.

- Dans le cas où le faux-mimosa aurait repris le dessus dans les deux quadras, le traitement n'aurait aucune efficacité.
- Si une différence de vitesse de repousse est observée entre les deux quadras, il se pourrait que le glyphosate ralentisse la croissance mais ne garantisse pas l'éradication.
- Si le mimosa ne reprend que dans le quadra non traité, alors le glyphosate serait suffisamment efficace. La proximité avec les Pandanus pourrait alors permettre à cette espèce de reprendre le dessus.

Le cas du Faux-sisal (*Furcraea foetida*)

Le Faux-sisal est une plante invasive d'introduction moderne. Elle produit un mât reproducteur qui libère des milliers de bulbilles reproducteurs. En l'absence de mât, des plantules poussent à partir des racines d'un pied mère.

Deux énormes pieds ont été découverts sur la pointe Sud. Ils ont été coupés et les têtes ont été fendues pour éviter la reprise.

Sur la voie Nord-Sud, un parterre d'environ 200m² de jeunes pieds ont été découverts mais n'ont pas tous été éradiqués.

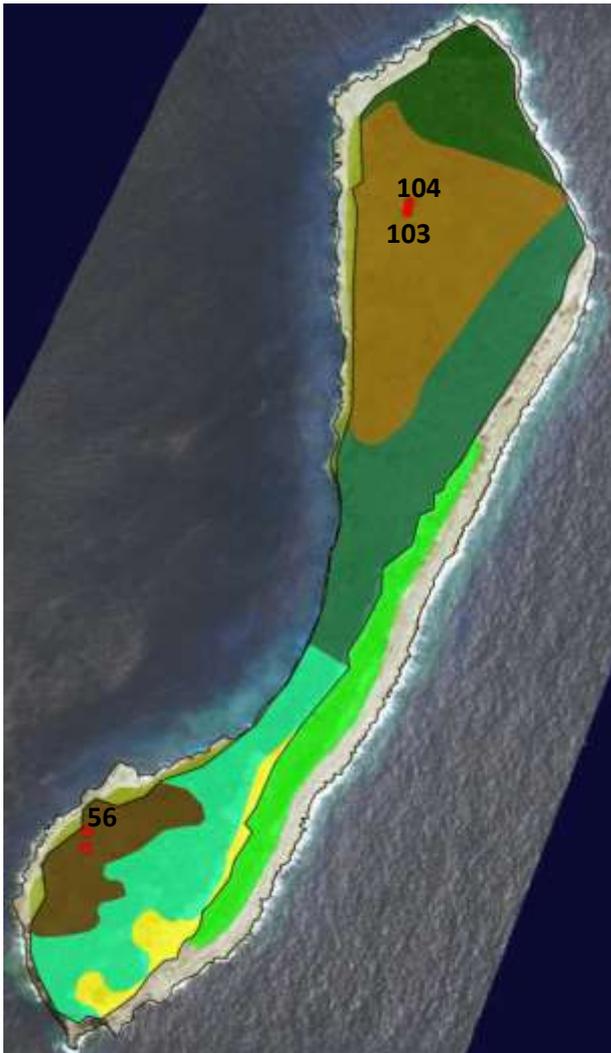


Figure 12. Localisation des pieds de Faux-sisal (en rouge)

Points GPS :

Agave sud :

Pt 56 S 22.60434 – E 168.94392

Agaves nord :

Pt 104 S 22.58639 – E 168.95311

Pt 103 S 22.58612 – E 168.95316



Figure 11. Pied de Faux-sisal coupé dans le Sud de l'île



Figure 13. Jeunes pieds de Faux-sisal sur la voie Nord-Sud

2.2 Les rats

Le rat du Pacifique (*Rattus exulans*) est présent en abondance sur l'ensemble de Walpole. Cette année, Richard Griffiths, un expert néo-zélandais en conservation des îles, contractuel de l'organisation Pacific Invasives Initiative, a été convié à la mission dans le but d'établir une étude de faisabilité d'un plan d'éradication des rats.

Des pièges ont été installés sur un transect mais aucun rat n'a été piégé malgré l'utilisation de divers appâts.

La méthode préconisée pour l'éradication des rats, en particulier sur des îles de cette taille, est l'aspersion par hélicoptère d'un raticide (toxine : Brodifacoum, anticoagulant de deuxième génération).

L'observation de nombreux crustacés (crabes de cocotier, bernard-l'ermite, crabe terrestre commun...) présents sur les piémonts mais également sur le plateau remet en question la quantité de produit à asperger. En effet, ces crustacés apprécient particulièrement le produit raticide qui n'a, sur eux, aucun effet visible. Pour définir quelles quantités doivent être appliquées, deux transects ont de 500m ont été réalisés, un sur le plateau et un sur le piémont Est. Cette étude, de nuit, a permis de compter sur un mètre de part et d'autre du transect, le nombre de crustacés présents. Ce qui permettra de définir une densité de crustacé sur l'île.



Figure 14. Crabe de cocotier lors du comptage sur le transect Est

L'enjeu est aussi de savoir si le raticide peut avoir ou non un impact sur les oiseaux présents sur l'île et dans quelle mesure.

L'action nécessitant un lourd équipement en matériel et moyen de transport, sa réalisation dépendra du budget prévu et des financements possibles ainsi que de l'estimation de l'impact des rats sur la nidification des oiseaux.

3. Suivi ornithologique de Walpole

3.1 Suivi des populations

De nombreuses espèces d'oiseaux marins ont été observées en tout début de leur saison de reproduction avec peu d'œufs : le Fou brun et le Fou à pieds rouges, le Noddi noir et le Noddi brun et les Sternes blanches.

En revanche, les Frégates ariel sont presque toutes au stade de gros poussin duvet-plumes. La Frégate du Pacifique est, elle, à tous stades, avec une reproduction plus asynchrone.

Les Phaétons à brins rouges sont tous sur poussin en duvet, mais on ignore le stade de reproduction du Phaéton à bec jaune (pas de poussin observé).

Les observations réalisées entre 2013 et 2014 permettent d'avoir un aperçu des périodes de reproduction pour les différentes espèces.

| | Frégate du Pacifique | Frégate Ariel | Fou à pied rouge | Fou brun | Phaéton à brin rouge | Phaéton à bec jaune | Noddi noir | Noddi brun | Gygis alba |
|-----------|----------------------|---------------|------------------|----------|----------------------|---------------------|------------|------------|------------|
| Janvier | Red | Green | Green | Red | Red | Green | Red | Red | Red |
| Février | Green | Green | Green | Orange | Orange | Green | Green | Red | Red |
| Mars | Green | Green | Green | Orange | Orange | Green | Green | Green | Orange |
| Avril | Green | Red | Green | Orange | Orange | Green | Green | Green | Orange |
| Mai | Red | Red | Green | Orange | Orange | Green | Green | Green | Orange |
| Juin | Red | Red | Green | Green | Green | Red | Green | Green | Green |
| Juillet | Red | Red | Green | Green | Green | Red | Green | Green | Green |
| Aout | Red | Red | Green | Green | Red | Red | Green | Green | Green |
| Septembre | Red | Red | Red | Red | Red | Green | Red | Green | Green |
| Octobre | Red | Red | Red | Red | Red | Green | Red | Red | Red |
| Novembre | Red | Red | Red | Red | Red | Green | Red | Red | Red |
| Décembre | Red | Red | Red | Red | Red | Green | Red | Red | Red |

| | |
|--------|----------------------------------|
| Red | Période de reproduction |
| Orange | Période de reproduction présumée |
| Green | Période la moins sensible |

Figure 15. Périodes probables de reproduction des espèces (données SCO)

À dire d'expert, la période la moins sensible en termes de dérangement des oiseaux, semble être la période allant de mars à mai. C'est la période pendant laquelle très peu d'espèces sont en phase de reproduction, et si c'est le cas, elles sont dans l'extrême début ou fin de leur période de nidification. La période la plus sensible va de septembre à janvier.

| | Sept 2009 | Mai 2013 | Sept 2014 |
|------------------------|-----------|----------|-----------|
| Frégate du Pacifique | 900 CR | ++ | 41CR |
| Frégate ariel | ++ | 653 CR | 351 CR |
| Fou brun | 870 CR | +(s) | 36 CR |
| Fou à pied rouge | 4300 CR | ++(s) | 600 CR ? |
| Phaéton à brins rouges | 430 I | ++ | 980 CR ? |
| Phaéton à bec jaune | 150 I | ++ | ++ ? |
| Noddi brun | ? | + | ++ ? |
| Noddi noir | 6000 I | 0 | 5851 CR ? |
| Sterne blanche | 1000 CR | ++ | 880 CR ? |

I : individus
CR : couple reproducteur

Nombre d'individus :
+ Dizaine(s)
++ Centaine(s)
+++ Millier(s)

Figure 16. Tableau récapitulatif et comparatif du nombre de couples reproducteurs (données SCO)

Ce tableau permet de comparer le nombre de couples reproducteurs lors d'une même période : Septembre de deux années différentes.

On observe une nette différence entre 2009 et 2014 : en rouge les effectifs qui semblent avoir beaucoup diminué, en vert les effectifs qui auraient augmentés (en blanc ceux qui sont restés assez stables).

L'hypothèse d'un probable décalage de plus de deux semaines voire d'un mois de la saison de reproduction de certaines espèces (variations du climat, dérangement humain ?) est proposée par les membres de la SCO présents sur le terrain.

Toutefois, ces informations restent à nuancer : si les méthodes de comptage exhaustifs des oiseaux n'ont pas été les mêmes entre 2009 et 2014, il se peut qu'il y ait un biais dans les chiffres.

D'autres observations devront donc être faites pour continuer à évaluer le nombre de couples reproducteurs et pour préciser les périodes de reproduction. La SCO recommande maintenant la période du mois d'octobre.

A noter cette année, la présence d'un couple reproducteur de Faucon pèlerins avec une nichée de trois poussins. Ces oiseaux sont aujourd'hui décrits comme rares et leur présence sur Walpole témoigne de la biodiversité présente sur l'île.



Figure 17. Faucon pèlerin et proie (Sterne blanche)

3.2 Mission de balisage des oiseaux marins

Henri Weimerskirch, directeur de recherche au CNRS CEB Chizé, et Joelle Lallemand, contractuelle au CNRS CEB Chizé ont participé à la mission Walpole 2014.

Le but de leur recherche était de déterminer les zones de prospection et de nourrissage des oiseaux marins.

Dans un contexte de gestion de l'espace maritime de Nouvelle-Calédonie, cette étude constitue également une opportunité de déterminer des zones d'importance dans la gestion des ressources halieutiques et la conservation des espèces.

Pour ce faire, les oiseaux ont été équipés de balises GPS permettant de suivre leurs déplacements en mer.

Des GPS miniaturisés ont été posés sur les deux espèces de Fous (14 Fous à pieds rouges et 2 Fous bruns) au début du séjour et ont presque tous été récupérés à la fin.

Les balises Argos posées sur les Frégates du pacifique n'ont, elles, pas été récupérées. Elles resteront en place plusieurs mois sur le dos de l'oiseau et permettront de suivre leurs déplacements sur de très longues distances. Onze Frégates ont été équipées dont 8 adultes (à différents stades de reproduction ou non reproducteur), ainsi que 3 juvéniles volants.



Figure 18. Frégate équipée d'une balise Argos



Figure 19. Fou brun équipé d'une balise GPS.

Résultats

En ce qui concerne les **Fous**, les résultats montrent que les zones de prospections se situent entre 90 et 260km pour les Fous à pieds rouges et 46 à 75km, beaucoup plus court, pour les Fous bruns. Les Fous réalisent des trajets océaniques qui peuvent durer entre 1 et 3 jours.

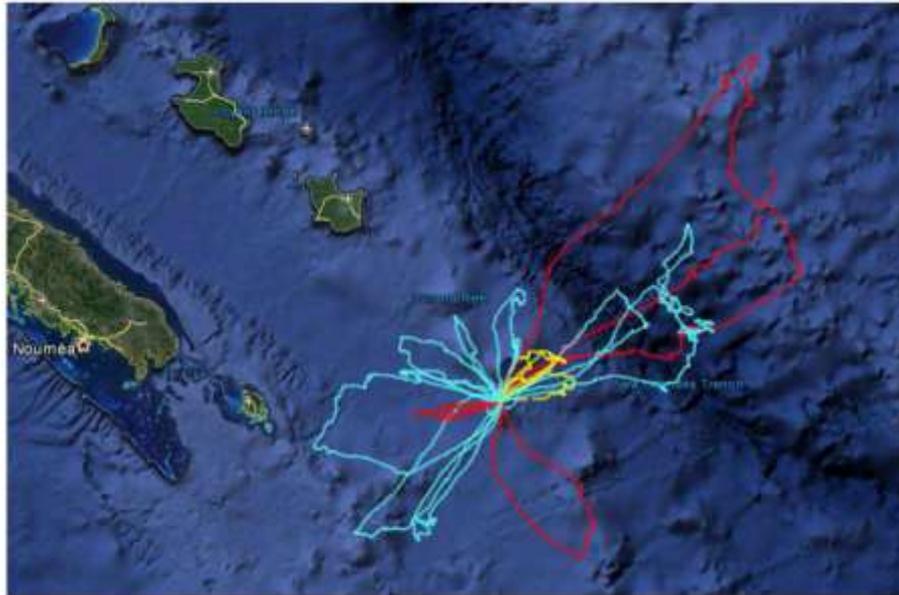


Figure 20. Trajets de Fous brun (jaune) et des Fous à pieds rouges femelles (rouge) et mâles (bleu) en une semaine.

En ce qui concerne les **Frégates**, on observe des différences marquées entre les sexes et selon le stade (reproducteur ou non).

| Stade et Sexe | Distance | Zone |
|--|------------------------|--|
| Reproducteur avec gros poussin (2-4 mois) | 180 et 450 km | |
| Mâles | | Zone océanique Nord de Walpole |
| Femelles | | Même latitude que Walpole ou Sud |
| Non reproducteurs | Très grandes distances | |
| Mâles | | Îles très éloignées, plus au Nord (Fidji, Vanuatu) |
| Femelles | | Îlots de Nouvelle-Calédonie |

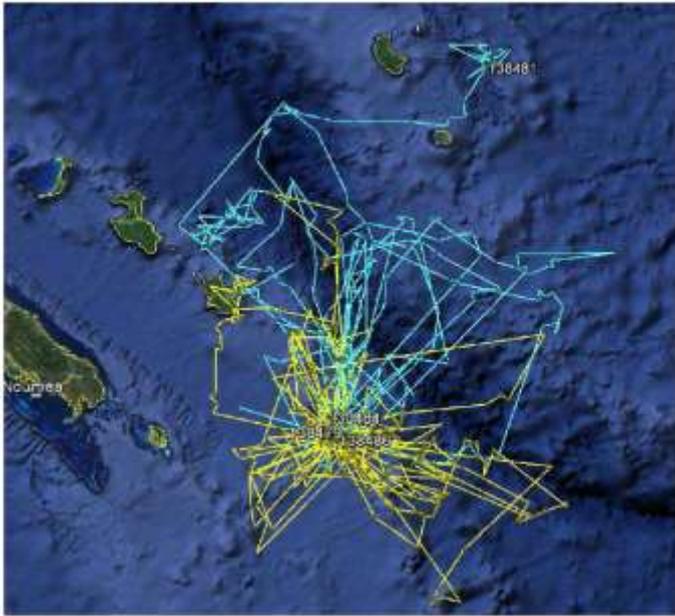


Figure 21. Trajets de Frégates reproducteurs mâles (en bleu) et femelles (en jaune) sur environ un mois.

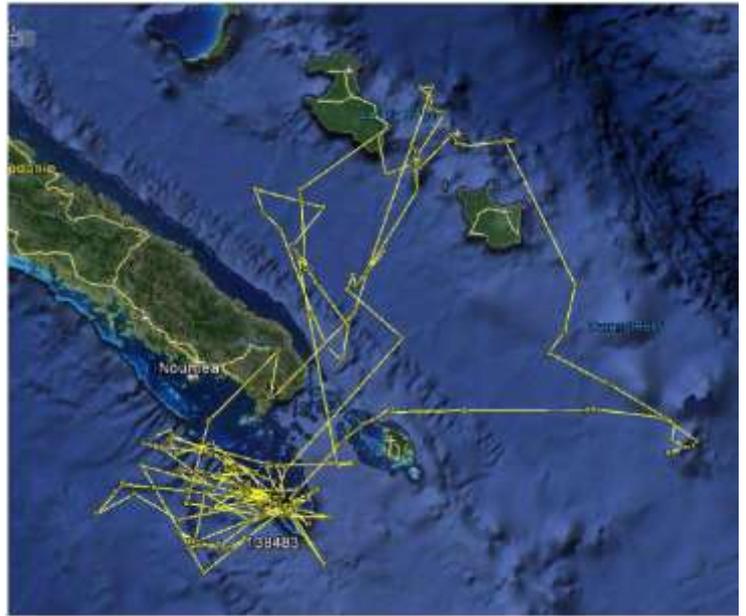


Figure 22. Femelle Frégate non reproductrice installée sur l'îlot Coco et visitant Walpole et les îles Loyauté sur environ un mois.

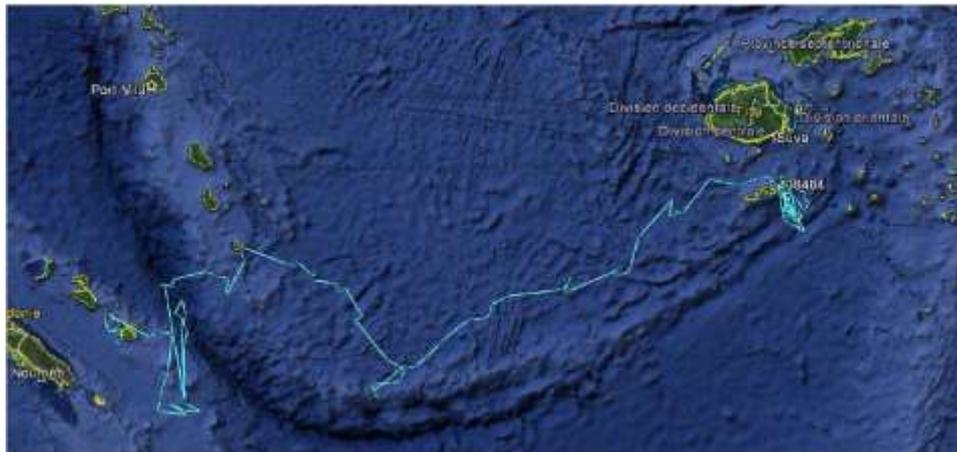


Figure 23. Mâle Frégate non reproducteur en migration de Walpole jusqu'aux îles Fidji sur environ un mois.

Pour se reproduire, les Frégates cherchent des sites de nidification très isolés comme Walpole, ce qui fait de l'île un site privilégié de reproduction de cette espèce. Lorsqu'elles ne se reproduisent pas, les Frégates se trouvent sur des îlots où elles rencontrent peu de présence humaine.

Les juvéniles réalisent de courts trajets (20 à 50km) tout en étant nourris par la femelle. Ils agrandissent petit à petit leur rayon de prospection et la durée de leurs séjours en mer.

Conclusion :

Walpole fait partie du parc naturel de la mer de Corail depuis l'arrêté d'avril 2014. Elle fait donc aujourd'hui intégralement partie des objectifs de gestion en ce qui concerne les îles éloignées.

Cette deuxième mission a permis de préciser les problématiques de gestion de l'île.

La plus grande préoccupation à ce jour reste l'impact des activités humaines passées, notamment sur la flore avec les nombreuses espèces envahissantes qui font disparaître les peuplements primaires.

De même, des espèces invasives animales pourraient menacer l'équilibre des populations d'oiseaux qui viennent se reproduire spécialement sur Walpole.



Figure 24. Walpole au départ de l'Amborella – fin de la mission 2014